

MILLE CENT NEUF MÈTRES

Claire Dantzer et Pierre Lambert

Vernissage 23 avril 2022 entre 11h et 16h

Exposition du 15 avril au 14 mai 2022

Discussion le 23 avril à 14h autour de l'histoire du puits Yvon Morandat, de la mémoire ouvrière et minière et de sa transmission avec les artistes, Claire Dantzer et Pierre Lambert, Marion Fontaine, historienne spécialisée sur le monde ouvrier, Didier Veratti, ancien mineurs de fond et Jean Claude Lazarewicz, ancien directeur du puits Yvon Morandat et ingénieur en ressources minières.

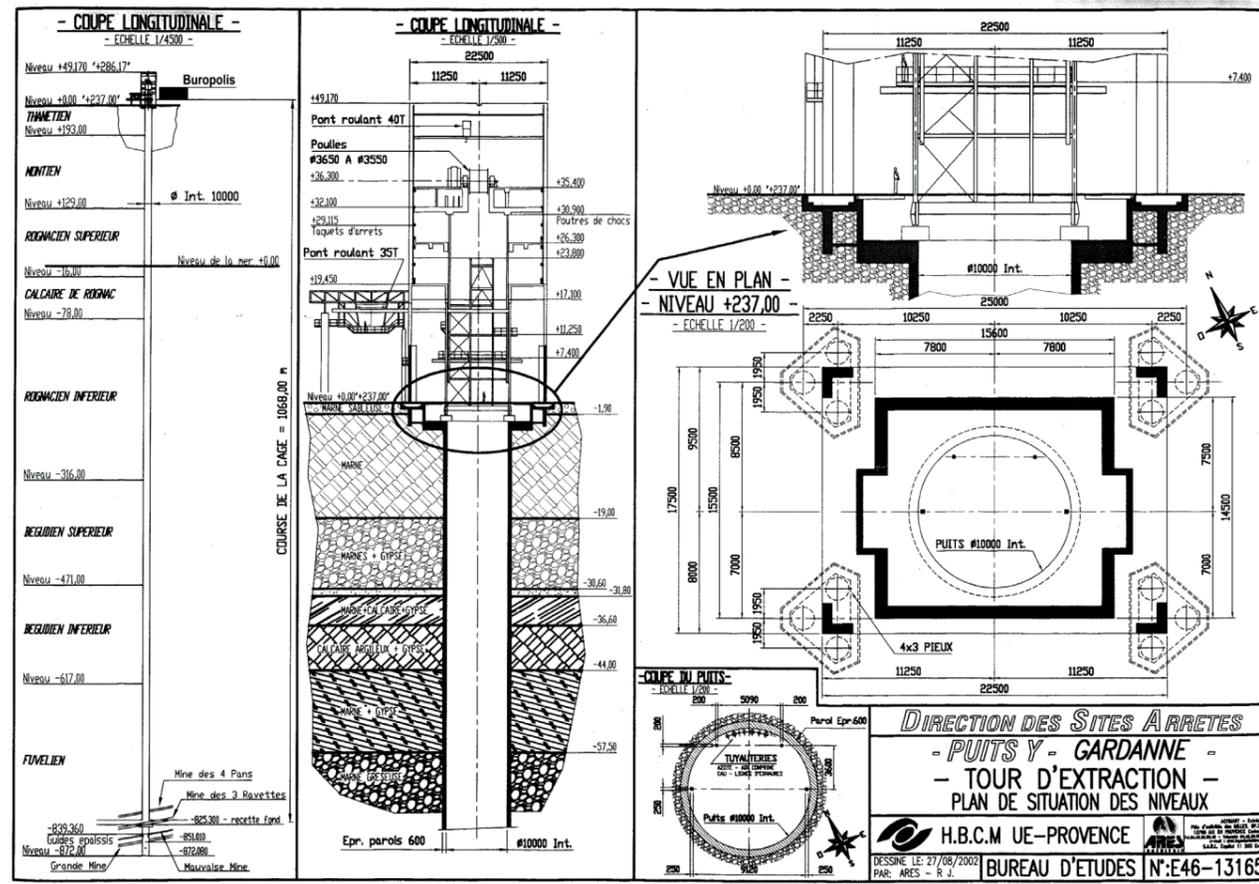
Buropolis, 343 Boulevard Romain Rolland, 13009 Marseille

Une proposition de voyons voir art contemporain et territoire
Commissariat : Céline Ghisleri

voyons voir est un programme régional de résidences artistiques en contexte de travail lié au patrimoine industriel, architectural et paysager. C'est à ce titre que le travail de Claire Dantzer et Pierre Lambert autour du Puits Yvon Morandat nous a intéressé. Il n'était pas fortuit de programmer cette exposition dans un lieu dénommé BUROPOLIS. C'est donc la question du paysage, ramenée à celles de ses transformations par l'activité humaine et l'activité industrielle, ses conséquences sur les sols, les reliefs, les cieux...

Le chevalement du puits Yvon Morandat domine aujourd'hui la commune de Gardanne, l'histoire insolite de ce puits dont la date de fonçage coïncide à quelques années près à celles des fermetures des puits de Lorraine, de Bruay, du Pas-de-Calais, est liée à celle de notre territoire, il s'agit de savoir désormais comment rendre compte de cette époque comment la raconter et la transmettre...

Claire Dantzer et Pierre Lambert ont commencé leur travail en 2020, c'est donc le 2ème temps de ce projet que voyons voir expose autour du puits minier le plus profond d'Europe. L'intervention des artistes matérialise et nous amène à éprouver le vide du trou, tel une traversée vers un autre monde, dont l'objet n'est plus la destination. Des photographies, un film ainsi qu'un plan ont été réalisés pour documenter les œuvres réalisées dans l'espace public et la performance, dans l'idée d'une présentation future qui arrive aujourd'hui deux années après les débuts du projet.



Vue de coupe du Puits Yvon Moranda

Infos pratiques :

Exposition : Mille cent neuf mètres - Puits Yvon Morandat,

Claire Dantzer et Pierre Lambert

Situés au 9ème étage de Buropolis, les espaces d'exposition sont accessibles

le jeudi et le vendredi de 14h30 à 19h30,

et le samedi sur réservation de 15h et 16h à l'adresse suivante : expositions@buropolis.org

Visites hors créneaux d'ouverture et sur rdv sur residence@voyonsvoir.org

Site de Claire Dantzer : <http://www.documentsdartistes.org/dantzer>

Renseignements à propos de voyons voir :

Celine Ghisleri - Directrice - 06 64 74 48 24

Aude Halbert - Chargée de projets

residence@voyonsvoir.org

voyons voir art contemporain et territoire

Le Patio, 1 place Victor Schoelcher 13090 Aix en Provence

Pourquoi s'incliner ?

Attestée depuis le 15^e siècle, l'exploitation du bassin houiller de Provence s'est arrêtée en 2003. Pendant plus de 500 ans, la croûte terrestre, à cet endroit précis, s'est percée de canaux, de conduits, de tunnels. De galeries – si le mot est commun à la mine et à l'art, sans doute faut-il y voir le commun arpentage de terrains abstraits du monde : le charbon comme l'œuvre y creusent d'insondables puits d'obscurité, des trous de vers ramenant à un temps d'avant la parole même, vers les besoins les plus premiers de lumières, de feu comme de sens, qui rendent le monde humain habitable.

C'est d'ailleurs ce qui frappe d'abord avec le puits Yvon Morandat : inauguré en 1989, à la fin de l'ère qui a vu l'Europe de l'Ouest se perforer de toutes parts d'innombrables charbonnages, il est profondément anachronique. Flottant dans un air du temps révolu, hérissant du trait d'ocre si tendrement vernaculaire des zones pavillonnaires environnant Marseille une plaine dodelinant entre l'antracite du bitume et le vert dur des pinèdes et des chênaies, le chevalement plastronne : il voudrait tutoyer, et contredire, le gris délavé des sommités du Pilon du Roi et du massif de l'Etoile. Sa richesse vient des profondeurs : à front renversé, l'iceberg noir immaculé a plongé son œsophage jusqu'à 1.109 mètres ; au fond, l'eau gargouillait de pompages souillés des débris de lignite épuisant les eaux d'exhaure jusqu'aux quartiers nord de Marseille par un canal incliné. Puis l'ascenseur s'est arrêté. Ce sera bientôt au tour de cette galerie de la mer.

En 2020, Claire Dantzer et Pierre Lambert entament sur ce site un travail de poétique fiction autant que d'archéologie mémorielle. Au fond, les machines sont aujourd'hui ensevelies dans le monde du silence, sous des tonnes d'eau, comme les vestiges du naufrage de la révolution industrielle. Seules restent au jour les traces fossiles d'ouvriers aujourd'hui disparus : un casque embouti, une paire de gants effilochés, des graffiti témoignant du vacarme d'une lutte des classes désormais étouffée par le spleen libéral*. Face à l'immensité des échelles invisibles qui font du puits Morandat le plus profond d'Europe, les deux artistes cherchent à établir une commune mesure ; brandis dans le vent, trois drapeaux se répondent : l'un fixé au sommet du chevalement, l'autre à l'entrée de la formidable béance du puits, le dernier enfin porté jusqu'à un point de surface éloigné de la même distance qui sépare le pied du chevalement et le fond du puits. 1.109 mètres. Cela paraît un rien quand on s'incline, mais, à la verticale, il faut traverser bien des strates, bien des dimensions, bien des durées condensées en épais cailloux pour les atteindre.

Jean-Christophe Arcos, 2022

* Me revient en tête, on le dirait écrit en pensant à ce projet, le Spleen de Baudelaire :

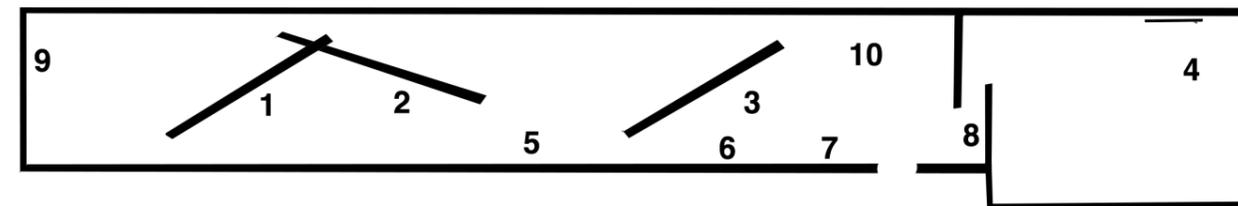
Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.



1 : **Y**, 2020

Drapeau : tissu, acier
300 x 400 cm et mat de 600 cm

2 : **X**, 2020

Drapeau : tissu, acier
300 x 500 cm et mat de 600 cm

3 : **Z**, 2020

Drapeau : tissu, acier
400 x 200 cm et mat de 600 cm

4 : **Mille cent neuf mètres**, 2020

Diptic vidéo et arrangement sonore
Performance 10'14", vue d'ensemble 04'21",
son 6'13"

5 : **Vencido**, 2022

Impression Aqua Paper (Studio Aza)
270 x 600 cm

6 : **Poing levé**, 2022

Impression numérique contrecollé sur Dibond
50 x 75 cm

7 : **EPI 1** (casque) et **EPI 2** (gants), 2022

Impression numérique contrecollé sur Dibond
(Studio Aza)
Diptic, 30 x 40 cm

8 : **Direction**, 2022

Impression numérique contrecollé sur Dibond
(Studio Aza)
50 x 75 cm

9 : **Salle de contrôle et plan**, 2022

Impression numérique contrecollé sur Dibond
(Studio Aza)
Diptic, 75 x 50 cm

10 : **Carte topographique**, 2020

Parcours de la performance, 1109 mètres
Risographie 30 x 40 cm

Nous tenons à remercier particulièrement pour leurs aides, soutiens et participations diverses:

Jean-Christophe Arcos, Adele De Keyser, Frédéric Carayon, Marion Fontaine, Fraeme, le MACArteum (Christiane Courbon), L'association LSR Mineurs de Provence, Didier Veratti, Jean Claude Lazarewicz, Guillaume Riou, Le Pole Yvon Morandat, Mathieu Afarian et Jean-Marc La Piana.